

KATELL BERTHELOT

MONOTHÉISME ET HUMANISME

Faire HEC pour se spécialiser dans l'étude des textes juifs de l'époque hellénistique et romaine, après un passage par le théâtre de Claudel et de T.S. Eliot, voilà qui est peu banal. C'est pourtant la trajectoire de Katell Berthelot, qui ne redoute ni les virages ni les signes du destin ! Née à Paris en 1972, elle entre à HEC sans conviction, y fait du théâtre, « la seule chose qui me plaisait ». Elle en sort diplômée en 1993, munie également d'une maîtrise de lettres prémonitoire sur « le drame de la vocation ». Sa vocation, elle va la rencontrer au cours d'un voyage en Israël en janvier 1993. Elle découvre la Bible et les textes religieux, « pourtant je n'y connaissais rien ». Cette passion ne va plus la quitter.

« MON FIL CONDUCTEUR ? LA PERCEPTION DES NON-JUIFS PAR LES JUIFS. »

Elle suit un cursus d'histoire des religions à Paris 4 : DEA puis thèse soutenue en 2001 sur « Israël et l'humanité dans la pensée juive à l'époque hellénistique et romaine ». Elle passe ses 2^e et 3^e années de thèse à l'Université hébraïque de Jérusalem, au Centre Orion d'études qumrâniennes. « Ces deux ans à Jérusalem ont été une chance, c'est le centre mondial des études juives, il y a beaucoup de passage. » Elle commence à constituer son réseau, « je ne suis pas timide, je vais vers les gens ». Douée pour les langues – elle en maîtrise plusieurs, vivantes ou anciennes –, elle apprend l'hébreu moderne pour suivre des cours à l'université.

En 2002 elle entre au CNRS, au Centre Paul-Albert Février d'Aix-en-Provence. Dès son arrivée elle mobilise philologues, historiens et philosophes autour d'une réflexion originale sur les « approches comparatistes des trois monothéismes ». Elle travaille avec des anthropologues dans le réseau européen Ramsès, lance un programme pour le 6^e PCRDT¹ sur « Loi de Dieu, devoirs d'humanité », avec des universitaires de diverses nationalités ; initie avec le Centre de recherche français de Jérusalem (CRFJ) une réflexion sur la notion de commandements divins dans le judaïsme et l'islam, bref s'affirme dans l'organisation de la recherche au niveau international.

Sa production scientifique est continue et foisonnante.

« Mon fil conducteur ? La perception des non-Juifs par les Juifs. » Au cours des dernières années, sa recherche s'est organisée autour de quatre axes :

1. Poursuite de la réflexion sur la notion d'humanisme dans la philosophie grecque et la pensée juive ancienne ;



© CNRS Photothèque - Jean-François Dars.

SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES (SHS)

CENTRE PAUL-ALBERT FÉVRIER
CNRS / UNIVERSITÉ DE PROVENCE AIX-MARSEILLE 1
MAISON MÉDITERRANÉENNE DES SCIENCES DE L'HOMME
AIX-EN-PROVENCE
<http://www.mmsh.univ-aix.fr/cpaf/>
http://www.mmsh.univ-aix.fr/cpaf/membres/chercheurs_fichiers/Berthelot.htm

2. Relectures juives du récit biblique de la conquête de la « terre promise » par les Hébreux ;
3. Usages du patrimoine archéologique et des textes juifs anciens dans l'Israël moderne ; pour éclairer ce pays où « passé et présent se mélangent tout le temps », elle fait appel à l'archéologie qui apporte un regard nouveau sur l'historicité de la conquête ;
4. Traduction et étude des textes de Qumrân, avec le projet d'une édition critique de l'intégralité des manuscrits de la mer Morte, accessible aux non-spécialistes. Elle a d'ailleurs publié en 2006 un ouvrage destiné à un large public : *Le Monothéisme peut-il être humaniste ?* (Fayard).

Son vœu le plus cher ? Poursuivre ses recherches à Jérusalem. Vœu exaucé : elle est affectée au CRFJ à partir du 1^{er} janvier 2008.

¹ Programme cadre de recherche et développement technologique.